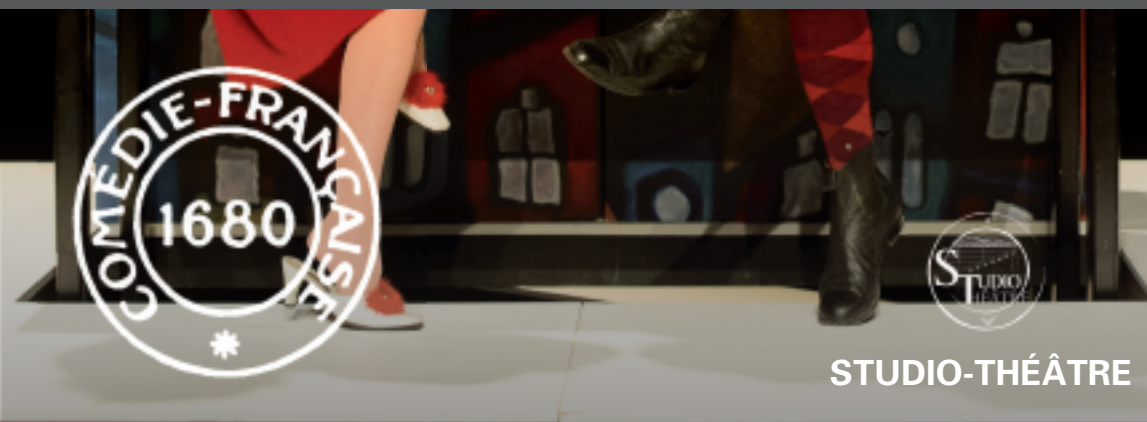




En première de couverture : Elsa Lepoivre, Jérémy Lopez, Elliot Jenicot.
Ci-dessus : Georgia Sealliet. © Cosimo Mirco Magliocca



La Princesse au petit pois



STUDIO-THÉÂTRE

LA COMÉDIE-FRANÇAISE FAIT SON CINÉMA



I PARTAGE DE MIDI

I L'ILLUSION COMIQUE

I JUSTE LA FIN DU MONDE

Découvrez la troupe de la Comédie-Française
réunie devant la caméra !



DVD disponibles à partir du 1^{er} décembre sur www.editionsmontparnasse.fr,
www.boutique-comedie-francaise.fr et dans les librairies de la Comédie-Française.



Éditions L'avant-scène théâtre

Le théâtre français du XX^e siècle

direction Robert Abirached



Les auteurs, les œuvres, les grandes idées
présentés et commentés par les meilleurs
spécialistes et les metteurs en scène de référence

Disponible en librairie
ou sur www.avant-scene-theatre.com



HARIBO



HARIBO, C'EST BEAU LA VIE, POUR LES GRANDS ET LES PETITS



La Princesse au petit pois

D'après Hans Christian Andersen

Adaptation Antoine Guémy, Édouard Signolet et Elsa Tauveron

Pour la première fois à la Comédie-Française

DU 21 NOVEMBRE 2013 AU 5 JANVIER 2014

durée estimée 1h

Mise en scène d'Édouard Signolet

Scénographie Dominique SCHMITT | Lumières Éric DUMAS | Costumes Laurianne SCIMEMI | Assistante à la mise en scène Elsa TAUVERON | Le décor a été réalisé dans les ateliers de la Comédie-Française. Les costumes ont été réalisés par Laurianne Scimemi, assistée de Lucie Guillemet, à l'aide du stock de la Comédie-Française.

avec

Elsa LEPOIVRE

Georgia SCALLIET

Jérémy LOPEZ

Elliot JENICOT

Prochainement au Studio-Théâtre

Lectures des sens à 18h30

Lundi 2 décembre 2013

Clément Hervieu-Léger et Nicolas Le Riche

Pour la troisième année, la Comédie-Française propose un cycle de rencontres entre des comédiens de la troupe et des artistes des sens. Nous ouvrirons la saison 2013/2014 avec le danseur étoile Nicolas Le Riche pour s'interroger sur la place du corps sur la scène.

Remerciements à Mathias Favreau, Laura Tirandaz et Jeanne Roth pour leur aide à la relecture du texte de l'adaptation.

Avec le soutien de Haribo.

La Comédie-Française remercie M.A.C. COSMETICS | Champagne Barons de Rothschild | Baron Philippe de Rothschild SA.

Réalisation du programme L'avant-scène théâtre

La troupe de la Comédie-Française

NOVEMBRE 2013



Sociétaires

Gérard Giroudon

Claude Mathieu

Martine Chevallier

Veronique Vella

Catherine Sauval

Michel Favory

Thierry Hancisse

Anne Kessler

Cécile Brune

Sylvia Bergé

Eric Ruf

Eric Genovèse

Bruno Raffaelli

Christian Blanc

Alain Lenglet

Florence Viala

Coraly Zahonero

Denis Podalydès

Alexandre Pavloff

Françoise Gillard

Céline Samie

Clotilde de Bayser

Jérôme Pouly

Laurent Stocker

Guillaume Gallienne

Laurent Natrella

Michel Vuillermoz

Elsa Lepoivre

Christian Gonon

Julie Sicard

Loïc Corbery

Léonie Simaga

Serge Bagdassarian

Hervé Pierre

Bakary Sangaré

Pensionnaires

Pierre Louis-Calixte

Christian Hecq

Nicolas Lormeau

Clément Hervieu-Léger

Benjamin Jungers

Stéphane Varupenne

Gilles David

Suliane Brahim

Georgia Scalliet

Nâzım Boudjenah

Félicien Juttner

Pierre Niney

JérémY Lopez

Adeline d'HermY

Danièle Lebrun

Jennifer Decker

Elliot Jenicot

Laurent Lafitte

Marion Malenfant

Samuel Labarthe

Louis Arene

Benjamin Lavernhe

Pierre Hancisse

Sébastien Poudroux

Noam Morgensztern

Claire de La Rue du Can

Didier Sandre

Pauline Méréuze

Administratrice générale

Muriel Mayette-Holtz

Sociétaires honoraires

Gisèle Casadesus, Micheline Boudet, Jean Piat, Robert Hirsch, Ludmila Mikaël, Michel Aumont, Geneviève Casile, Jacques Sereys, Yves Gasc, François Beaulieu, Roland Bertin, Claire Vernet, Nicolas Silberg, Simon Eine, Alain Pralon, Catherine Salviat, Catherine Ferran, Catherine Samie, Catherine Hiegel, Pierre Vial, Andrzej Seweryn.

Les comédiens de la troupe présents dans le spectacle sont indiqués en rouge.

© Christophe Raynaud de Lage

Les spectacles de la Comédie-Française

Saison 2013 / 2014

www.comedie-francaise.fr



SALLE RICHELIEU

La Trilogie de la villégiature

Carlo Goldoni - Alain Françon

DU 16 AU 30 SEPTEMBRE

La Tragédie d'Hamlet

William Shakespeare - Dan Jemmett

DU 7 OCTOBRE AU 12 JANVIER

Un fil à la patte

Georges Feydeau - Jérôme Deschamps

DU 15 OCTOBRE AU 22 DÉCEMBRE

Dom Juan

Molière - Jean-Pierre Vincent

DU 28 OCTOBRE AU 9 FÉVRIER

Psyché

Molière - Véronique Vella

DU 7 DÉCEMBRE AU 4 MARS

Antigone

Jean Anouilh - Marc Paquien

DU 20 DÉCEMBRE AU 2 MARS

Le Songe d'une nuit d'été

William Shakespeare - Muriel Mayette-Holtz

DU 8 FÉVRIER AU 15 JUIN

Un chapeau de paille d'Italie

Eugène Labiche - Giorgio Barberio Corsetti

DU 21 FÉVRIER AU 13 AVRIL

Andromaque

Jean Racine - Muriel Mayette-Holtz

DU 28 FÉVRIER AU 31 MAI

Le Misanthrope

Molière - Clément Hervieu-Léger

DU 12 AVRIL AU 20 JUILLET

Lucrèce Borgia

Victor Hugo - Denis Podalydès

DU 24 MAI AU 20 JUILLET

Le Malade imaginaire

Molière - Claude Stratz

DU 3 JUIN AU 20 JUILLET

Phèdre

Jean Racine - Michael Marmarinos

DU 13 JUIN AU 20 JUILLET

Propositions

Quatre femmes et un piano

cabaret dirigé par Sylvia Bergé

DU 21 SEPTEMBRE AU 13 OCTOBRE

Fables de La Fontaine lecture 21 OCTOBRE

Ponge-Camus lecture 24 OCTOBRE

La Grande Guerre lecture 10 NOVEMBRE

Richard III lecture 2 MARS

PANTHÉON

Des femmes au Panthéon

17, 24 SEPTEMBRE, 1^{er} OCTOBRE, 13, 20, 27 MAI

LE CENTQUATRE

Écritures en scène

10, 11 JANVIER, 25, 26 MARS, 19, 20 JUIN

SALLE RICHELIEU

Place Colette – 75001 Paris

0 825 10 1680 (0,15 euro la minute)

THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER

21 rue du Vieux-Colombier – 75006 Paris

01 44 39 87 00 / 01

STUDIO-THÉÂTRE

Galerie du Carrousel du Louvre

99 rue de Rivoli – 75001 Paris

01 44 58 98 58



**THÉÂTRE DU
VIEUX-COLOMBIER**

L'Anniversaire

Harold Pinter - Claude Mouriéras

DU 18 SEPTEMBRE AU 24 OCTOBRE

Le Système Ribadier

Georges Feydeau - Zabou Breitman

DU 13 NOVEMBRE AU 5 JANVIER

Rendez-vous contemporains

La Maladie de la mort

Marguerite Duras - Muriel Mayette-Holtz

Coups sombres

Guy Zilberstein - Anne Kessler

Triptyque du naufrage

Lina Prosa - Lina Prosa

Lampedusa Beach

Lampedusa Snow

Lampedusa Way

Délicieuse cacophonie

Victor Haïm - Simon Eine

DU 15 JANVIER AU 5 FÉVRIER

La Visite de la vieille dame

Friedrich Dürrenmatt - Christophe Lidon

DU 19 FÉVRIER AU 30 MARS

Othello

William Shakespeare - Léonie Simaga

DU 23 AVRIL AU 1^{er} JUIN

Hernani

Victor Hugo - Nicolas Lormeau

DU 10 JUIN AU 6 JUILLET

Propositions

Débats 11 OCTOBRE, 29 NOVEMBRE, 28 MARS, 16 MAI

Lectures 12 OCTOBRE, 7 DÉCEMBRE, 15 MARS, 24 MAI

Copeau(x) 21 OCTOBRE

Alphonse Allais lecture 18 NOVEMBRE

Esquisse d'un portrait de Roland Barthes

lecture 10 MARS

Bureau des lecteurs 7, 8, 9 JUILLET

Élèves-comédiens

Ma vie est en copeau(x) 10, 11, 12 JUILLET



STUDIO-THÉÂTRE

La Fleur à la bouche

Luigi Pirandello - Louis Arene

DU 26 SEPTEMBRE AU 3 NOVEMBRE

La seule certitude que j'ai, c'est d'être dans le doute

Pierre Desproges - Alain Lenglet, Marc Fayet

DU 2 AU 5 ET DU 19 AU 27 OCTOBRE

La Princesse au petit pois

Hans Christian Andersen - Édouard Signolet

DU 21 NOVEMBRE AU 5 JANVIER

Candide

Voltaire - Emmanuel Daumas

DU 16 JANVIER AU 16 FÉVRIER

L'Île des esclaves

Marivaux - Benjamin Jungers

DU 6 MARS AU 13 AVRIL

Cabaret Brassens

Thierry Hancisse

DU 3 MAI AU 15 JUIN

Les Trois Petits Cochons

Thomas Quillardet

DU 26 JUIN AU 6 JUILLET

Propositions

Écoles d'acteurs

Anne KESSLER 28 OCTOBRE | Didier SANDRE

16 DÉCEMBRE | Denis PODALYDÈS 3 FÉVRIER | Laurent

LAFITTE 10 FÉVRIER | Pierre NINEY 24 MARS | Martine

CHEVALLIER 19 MAI | Danièle LEBRUN 26 MAI | Gérard

GIROUDON 30 JUIN

Bureau des lecteurs 29, 30 NOVEMBRE,

1^{er} DÉCEMBRE

Lecture des sens

2 DÉCEMBRE, 27 JANVIER, 17 MARS, 7 AVRIL, 2 JUIN



Jérémy Lopez, Elsa Lepoivre, Georgia Scalliet, Elliot Jenicot. © Cosimo Mirco Magliocca

La Princesse au petit pois

UN PRINCE DÉSIRAIT plus que tout épouser une princesse, mais il fallait qu'elle en soit une vraie. Après avoir parcouru le monde sans trouver chaussure à son pied, il rentre abattu au château de son père. Par une nuit d'orage apocalyptique, une jeune fille – dans un état épouvantable – vient frapper à la porte, et prétend être une vraie princesse ! Le vieux roi lui offre l'hospitalité. Pour

s'assurer qu'elle dit la vérité, la reine mère dépose sous une épaisseur de vingt matelas et vingt édredons un petit pois. La princesse ne dort pas de la nuit, elle est couverte de bleus. Une peau aussi sensible ne peut être que celle d'une authentique princesse. Alors le prince l'épouse. Quant au petit pois, il trône aujourd'hui encore au musée.

Hans Christian Andersen

PAUVRE ET ORPHELIN de bonne heure, Hans Christian Andersen (1805-1875) part tenter sa chance à Copenhague dès l'âge de 14 ans. Tout au long de sa vie il écrit des romans, souvent inspirés par son propre parcours. Auteur de plusieurs autobiographies et d'une correspondance volumineuse, on lui doit aussi un imposant journal. C'est pourtant la rédaction de ses contes, étalée sur plus de quarante ans, qui a assuré à l'auteur danois sa renommée mondiale. Appartenant depuis longtemps au patrimoine de l'humanité, ces histoires se distinguent par une utilisation habile de la langue populaire, des descriptions d'émotions subtiles enchâssées dans l'univers merveilleux du conte.



Georgia Scalliet, Elliot Jenicot. © Cosimo Mirco Magliocca

Édouard Signolet

APRÈS UN PARCOURS universitaire et une formation de comédien, Édouard Signolet met en scène, à partir de 2008, trois pièces de Sofia Fredén à Théâtre Ouvert : *Main dans la main*, *Pourrie* et *Le Vélo*, repris au Centre dramatique national de Sartrouville. Il crée *Gzion* d'Hervé Blutsch au Lycée français de New York. Il mettra prochainement en scène *Nous qui sommes cent* de Jonas Hassen Khemiri et *Buffles* de Pau Miró. Il collabore avec la metteuse en scène

Jeanne Roth sur de nombreux opéras, comme *La cenerentola* de Rossini et *La Servante maîtresse* de Pergolèse. Il assure la mise en espace des concerts pédagogiques de l'orchestre Les Siècles à la salle Pleyel et à la Cité de la musique. Pour lui, Andersen nous offre avec *La Princesse au petit pois* une magnifique parodie de conte, où les apparences sont trompeuses, et où la morale de l'histoire est peu de chose, puisque assurée par... un petit pois.

La Princesse au petit pois

par Édouard Signolet

Un conte

Avec *La Princesse au petit pois*, nous sommes devant un anti-contes qui laisse un arrière-goût de canular. L'œuvre d'Andersen ne correspond en aucun cas à un schéma classique. Le héros-prince a une mission absurde : chercher une vraie princesse, mais à aucun moment Andersen ne définit ce qu'est une « vraie » princesse. De plus, le prince n'a ni adjuvant pour lui venir en aide ni opposant à combattre : il n'a pour ennemi que son insatisfaction. Incapable de trouver la vraie princesse, il tombe dans la passivité, la mélancolie, et devient un anti-héros.

L'inversion des valeurs du conte atteint son apogée avec la résolution : la princesse arrive alors à lui dans un état épouvantable, méconnaissable, et c'est la reine mère qui dévoile son « authenticité » grâce à un procédé absurde et avilissant : « ...puisque, à travers vingt matelas et vingt édredons, elle avait senti le petit pois. Personne ne pouvait avoir l'épiderme aussi délicat, sinon une véritable princesse. »

C'est donc un petit pois, simple légumineuse, qui atteste la noblesse de la princesse et assure la pérennité de l'ordre monarchique. Cet ordre est ainsi rétabli dans la douleur. Cette œuvre critique le fantasme d'une pureté royale selon laquelle des êtres valent mieux que d'autres. Les personnages d'Andersen

en deviennent paranoïaques, état renforcé par la répétition obsessionnelle du mot « vrai ». À force de les entendre ces quatre lettres, elles ne signifient plus rien.

L'adaptation

Conforme au conte d'Andersen, l'adaptation projette un éclairage cynique sur ce monde codifié à l'absurde où il n'est jamais question d'amour, où les personnages sont enfermés dans leurs rôles monarchiques. Un monde clos, qui se nourrit de lui-même et reste sur lui-même. Le conte ne fait d'ailleurs jamais allusion au monde extérieur, les domestiques en sont absents, ce qui de surcroît raconte l'appauvrissement de ce cercle royal.

Dans un deuxième temps, l'adaptation cherche à rétablir le conte là où il n'est pas. Face au laconisme du texte original, nombre d'adaptations proposent une succession de princesses toutes aussi cocasses les unes que les autres. Dans l'adaptation que nous avons réalisée pour la Comédie-Française, nous avons souhaité revenir à ce que l'on peut nommer « conte » : notre prince effectue un parcours initiatique explicite, il subit des épreuves, croise des personnages qui le mettent en péril : même si ce sont des princesses, elles ont toujours un double visage à la fois séduisant et monstrueux. *La Princesse au petit pois*,



Elliot Jenicot, Elsa Lepoivre. © Cosimo Mirco Magliocca

c'est aussi l'histoire d'un jeune homme dans l'impossibilité de satisfaire un désir.

La mise en scène

La mise en scène intègre l'absurdité omniprésente dans le conte. Seize personnages y sont interprétés par quatre acteurs. Seul le prince, figure stable de l'adaptation ne varie pas. Son parcours devient alors un labyrinthe angoissant où il est condamné à retrouver constamment les mêmes figures. Le procédé de transformation met en exergue une mécanique redoutable où tout est faux, alors que les personnages affirment le contraire.

Le spectateur est plongé dans un monde où tout se dédouble, se multiplie et s'interroge. À chaque royaume parcouru par le prince correspond un nouveau spectacle. C'est la somme de ces spec-

tacles qui crée l'unité. Se construisant et se déconstruisant à vue, cet ensemble donne une vertigineuse impression, celle d'un monde instable où tout peut basculer d'un instant à l'autre.

Aussi, les mondes se transforment, mais l'espace ne change pas, les personnages sont différents mais les acteurs restent inchangés. Le prince ne voyagera de façon concrète qu'autour de lui-même et de ce monde clos. Je souhaite que ce spectacle soit aussi cruel que jubilatoire, qu'il interroge la place de l'humain pris au piège d'une mécanique impitoyable, celle que l'humain s'est lui-même imposée.

**PROPOS RECUEILLIS
PAR LAURENT MUHLEISEN**

conseiller littéraire de la Comédie-Française

Les adaptations à la Comédie-Française

« Faire théâtre de tout », disait Antoine Vitez. Si le théâtre a souvent puisé ses sujets dans les récits, son renouvellement semble s'opérer par l'ouverture de son répertoire à des œuvres non destinées au plateau, comme recherches de nouvelles esthétiques.

Alors que des adaptations de romans d'Émile Zola ou de Victor Hugo fleurissent dès les années 1850 à l'Ambigu ou encore à la Porte Saint-Martin, la Comédie-Française, fidèle à sa vocation de théâtre de répertoire, ne s'y intéresse que plus tardivement. Des adaptations de contes, assez fantaisistes, ainsi que des adaptations plus académiques de romans foisonnants, signées par des dramaturges confirmés, sont alors présentées au début du xx^e siècle. Entrent ainsi au répertoire Balzac (*Le Lys dans la vallée* en 1853, *La Brebis perdue*¹ en 1911, *Vautrin*² en 1922, *La Rabouilleuse* en 1936), Ludovic Halévy (*L'Abbé Constantin* en 1917), Maurice Barrès (*Colette Baudoche* en 1915), Victor Hugo (*Les Misérables* en 1957), Dostoïevski (*Crime et châtiment*, *L'Idiot*, *L'Éternel Mari* en 1963, 1975 et 1985). En dépit d'un grand succès public, ces adaptations, classiques dans leur forme, ne parviennent guère à séduire les critiques, pour qui l'œuvre se trouve réduite à quelques situations de plateau fortes. Robert Hirsch écrivait avant la création de *Crime et châtiment* : « Avec leurs

quatre petits actes, je ne suis plus rien ! [...] Accepter l'adaptation théâtrale au sortir d'une œuvre aussi riche est presque impossible [...] c'était à moi de lui restituer sa densité ». Pour répondre aux exigences spatio-temporelles de la scène, le décorateur Michel Vitold expérimente un nouveau dispositif scénique, avec la mise en place de trois plateaux, dont deux avec tournettes.

Ces propositions spectaculaires sont bientôt délaissées au profit de formes moins denses. En 1961, Marcelle Tassencourt met à la scène les *Dialogues des carmélites* de Bernanos³, écrits pour le cinéma, et en conserve le morcellement en séquences.

Ces dernières années, des metteurs en scène affichent aussi leur volonté de conserver les traits non théâtraux du texte adapté – conte, roman, texte philosophique – en conservant narration et fragmentation et en soulignant la théâtralité présente dans le texte (*Le Loup* de Marcel Aymé, *La Pluie d'été* de Marguerite Duras, *Le Banquet* de Platon, *Le Petit Prince* d'Antoine de Saint-Exupéry, *Candide* de Voltaire). La saison passée, Volodia Serre plaçait la question de la temporalité au centre de son spectacle *Oblomov* construit en trois phases, s'appuyant ainsi sur « le déséquilibre temporel » existant dans le roman.

Certains auteurs affichent au contraire leur volonté de transmettre une lecture



Jérémy Lopez, Georgia Scalliet. © Cosimo Mirco Magliocca

plus émotionnelle de l'œuvre adaptée (Nicolas Bréhal pour *Neiges*, inspiré d'une nouvelle de Tchekhov ou Karine Saporta pour *Feu le music-hall*, conçu à partir de textes de Colette).

De même, adapter un texte aussi court que *La Princesse au petit pois* demande de puiser dans la matière du conte tout en le réinventant. Les récentes mises en scène de Jacques Allaire des *Habits*

neufs de l'empereur et de Thomas Quillardet des *Trois Petits Cochons* s'inscrivaient dans ce travail de relecture et de questionnement, aujourd'hui poursuivi par Édouard Signolet.

CLAIRE LEMPEREUR
documentaliste à la Comédie-Française

1. D'après *Le Curé de village*.

2. D'après les personnages des romans de Balzac.

3. D'après une nouvelle de Gertrud von Le Fort et un scénario du révérend Père Bruckenberg et de Philippe Agostini

L'équipe artistique

Antoine Guémy, adaptation et traduction – Après des études classiques, Antoine Guémy enseigne et traduit l'allemand puis soutient en 2004 une thèse sur l'auteur suédois August Blanche. Il enseigne depuis au sein du département d'études nordiques de l'université Lille 3, puis de Paris-Sorbonne. Ses activités de traduction l'amènent à travailler au théâtre : dramaturgie de *Matériau Médée* avec Dominique Pitoiset, cotraduction de *Terres-Mortes* de Kroetz et traduction de deux pièces de l'auteure suédoise Sofia Fredén (*Pourrie* et *Cendrillon*) pour Édouard Signolet.

Elsa Tauveron, adaptation et assistante à la mise en scène – Elsa Tauveron travaille en tant que comédienne sous la direction de Serge Lipszick, Anne-Laure Liégeois, Nicolas Gaudart. Très impliquée auprès de collectifs (ADN 118, La Poursuite), elle cofonde le festival MAP pour la défense des jeunes auteurs européens. Elle joue sous la direction d'Édouard Signolet dans *Peanuts* de Fausto Paravidino, *Le Vélo* de Sofia Fredén, et *Nous qui sommes cent* de Jonas Hacem Khemiri. Au cinéma elle joue dans *Venise Vittorio* de Jean-Christophe Cavallin et, sous la direction de Marion Laine, dans *Un cœur simple* et *Un singe sur l'épaule*.

Dominique Schmitt, scénographie – Dominique Schmitt crée ses premiers décors et accessoires au Théâtre Jeune Public de Strasbourg sous la direction d'André Pomarat. À la Comédie-Française, depuis 1990, elle a été assistante aux décors sur des spectacles mis en scène par Jean-Pierre Miquel, Jean Dautremay, Henri Cueco, Éric Génovèse, Denis Podalydès, Éric Ruf, Andrzej Seweryn, Thierry Hancisse ou Andrei Serban. Elle y a également créé les décors de *Yerma* de Federico García Lorca mise en scène par Vicente Pradal, des *Habits neufs de l'empereur* d'Andersen mis en scène par Jacques Allaire et des *Trois Petits Cochons* mis en scène par Thomas Quillardet.

Éric Dumas, lumières – Formé à l'ENSATT, directeur technique au Studio-Théâtre de la Comédie-Française, Éric Dumas éclaire notamment *La seule certitude que j'ai, c'est d'être dans le doute* de Pierre Desproges mis en scène par Alain Lenglet et Marc Fayet, *Les Habits neufs de l'empereur* d'Andersen, mis en scène par Jacques Allaire, *Poil de carotte* de Jules Renard, mis en scène par Philippe Lagrue, les trois cabarets dirigés par Philippe Meyer, *Les Trois Petits Cochons* mis en scène par Thomas Quillardet, *Cabaret Boris Vian* mis en scène par Serge Bagdassarian (dont il signe aussi la scénographie), et *La Fleur à la bouche* de Luigi Pirandello mise en scène par Louis Arene.

Laurianne Scimemi, costumes – Après une licence d'arts plastiques, Laurianne Scimemi obtient le diplôme de costumier et scénographe au Théâtre national de Strasbourg. Au théâtre elle travaille avec Guy-Pierre Couleau, Édouard Signolet, Éva Doumbia, Catherine Anne, Jean Bellorini, Thierry Roisin, Brigitte Jaques-Wajeman, et également pour le cinéma, l'opéra et la mode. En Italie, son pays d'origine, elle travaille avec Giorgio Barberio Corsetti, Spiro Scimone et Francesco Sframeli, et assiste Toni Servillo.

Directrice de la publication **Muriel Mayette-Holtz** Administratrice déléguée du Studio-Théâtre
Régine Grall-Sparfel Coordination éditoriale **Patrick Belaubre**, **Pascale Pont-Amblard**,
Claude Martin Photographies de répétition **Cosimo Mirco Magliocca**
Conception graphique **Jérôme Le Scanff** © Comédie-Française
Réalisation du programme **L'avant-scène théâtre**
Impression **Imprimerie des Deux-Ponts - Eybens**, novembre 2013